

Le "vivre ensemble" face au projet néolibéral

David Cayla

► **To cite this version:**

| David Cayla. Le "vivre ensemble" face au projet néolibéral. 2020. hal-02558952

HAL Id: hal-02558952

<https://hal.univ-angers.fr/hal-02558952>

Preprint submitted on 30 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le « vivre ensemble » face au projet néolibéral

Colloque: *Le Concept de « vivre ensemble » saisi par le droit*, Université de Lorraine, 16-17 mai 2019

DAVID CAYLA, UNIVERSITÉ D'ANGERS, GRANEM

1/ Le « vivre ensemble » dans la pensée économique

- ▶ La science économique est une science de la richesse vue sous deux angles:
 - La **production** qui repose sur un principe d'**efficacité**.
 - La **distribution** qui repose sur un principe de **justice**.

L'Économie politique, considérée comme une branche des connaissances du législateur et de l'homme d'État, se propose deux objets distincts : le premier, de procurer au peuple un revenu ou une subsistance abondante, ou, pour mieux dire, de le mettre en état de se procurer lui-même ce revenu et cette subsistance abondante ; – le second, de fournir à l'État ou à la communauté un revenu suffisant pour le service public ; elle se propose d'enrichir à la fois le peuple et le souverain.

Adam Smith (1776),
Recherches sur la nature et les causes de la richesse des Nations,
Livre IV, Introduction.

1/ Le « vivre ensemble » dans la pensée économique

- ▶ La richesse correspond à « *toutes les choses nécessaires et commodes à la vie* » (Smith 1776, phrase d'ouverture)
 - **Richesse quantifiable monétairement** (PIB) qui inclut la richesse marchande et non marchande.
 - **Richesse non monétarisée** fondée sur l'auto-production (pour soi et pour les autres).
- ▶ Il n'y a pas d'incompatibilité entre la pensée économique et la notion de « vivre ensemble » dans le sens création de lien sociaux fondés sur l'échange, puisque la richesse non monétarisée n'est pas exclue a priori de la pensée économique.

2/ Une typologie des échanges sociaux.

- ▶ Pour les économistes, la société humaine est fondée sur des **systèmes d'échanges** qui reposent sur un principe de réciprocité (Graeber 2013).
 1. L'échange marchand qui ne crée pas de relations personnalisées, fondé sur le seul intérêt individuel.
 2. L'échange non marchand est organisé par des institutions fondées sur des valeurs collectives.
 3. L'échange non monétarisé est d'abord relationnel et appartient au domaine de l'intime: principe du don et du contre-don (potlatch).

2/ Une typologie des échanges socio-économique

Type d'échange	Marchand	Non marchand	Potlatch
Objet	Marchandise	Service d'intérêt général	Service ou bien individualisé
Monétarisation	Production et distribution	Production seulement	Aucune
Standardisation / individualisation	Standardisation totale	Individualisation partielle	Individualisation totale
Principe	Intérêt / utilité	Valeurs collectives	Engagement / réciprocité
Système de coordination	Marché	Institutions sociales	Relations intimes

3/ Qu'est-ce qu'une société néolibérale?

- ▶ Les principes libéraux visent à l'émancipation individuelle
 - Un individu émancipé doit s'appuyer sur les trois dimensions de l'échange (Smith 1776):
 1. Liberté de commercer;
 2. Institutions de protection (éducation, transport, retraite...);
 3. Environnement propice à la création de liens relationnels et affectifs.

3/ Qu'est-ce qu'une société néolibérale?

- ▶ Le néolibéralisme promet une adaptation individuelle et collective aux marchés (projet politique normatif).
 1. Pour K. Polanyi (1944), la mise en place d'un système de marché autorégulateur vise à créer une « société de marché » incompatible avec les institutions nationales.
 2. Pour W. Lippmann (1938), projet d'adaptation individuel et collectif à la « Grande société » fondée sur le principe d'une division internationale du travail (B. Stigler 2019).
 3. D'un point de vue juridique (A. Supiot 2015), le néolibéralisme se traduit par la mise en œuvre d'un système juridique visant à « programmer » les comportements individuels au nom du « Marché total ».

3/ Qu'est-ce qu'une société néolibérale?

Type d'échange	Marchand	Non marchand	Potlatch
Objet	Marchandise	Service d'intérêt général	Service ou bien individualisés
Monétarisation	Production et distribution	Production seulement	Aucune
Standardisation / individualisation	Standardisation totale	Individualisation partielle	Individualisation totale
Principe	Intérêt / utilité	Valeurs collectives	Engagement / réciprocité
Système de coordination	Marché	Institutions sociales	Relations intimes

4/ Un projet néolibéral « utopique »

- ▶ Le contremouvement de Polanyi pour préserver les institutions endommagées expliquent la montée du populisme contemporain.
- ▶ *L'homo oeconomicus* n'est pas « devant nous » comme l'affirme M. Mauss car les échanges relationnels dominent largement les échanges marchands dans la vie quotidienne.
- ▶ Les travaux d'Emmanuel Todd (2017) ont démontré la perpétuation dans le temps des cultures et des valeurs véhiculées dans la sphère familiale.

4/ Un projet néolibéral « utopique »

- ▶ Les économistes Ekkehart Schlicht (2004) ou H. Simon (2005) démontrent que les processus évolutifs d'engendrent pas la montée des comportements égoïstes.

De nombreux auteurs ont soutenu que le capitalisme engendre l'égoïsme parce que l'égoïsme réussit mieux sur les marchés. Les considérations sur la motivation au travail dans un environnement caractérisé par des idiosyncrasies de travail croissantes suggèrent un point de vue différent. Dans les cas où la motivation, l'implication et l'engagement sont importants, l'égoïsme peut être surpassé par la générosité. Dans de telles circonstances, il est rentable de mettre en œuvre des cultures d'entreprise qui mettent l'accent sur l'échange social plutôt que sur l'égoïsme. Les travailleurs et la direction auront tendance, à long terme, à interpréter leurs propres actions comme découlant d'engagements plus larges. L'évolution sociale peut renforcer, plutôt qu'affaiblir, les attitudes coopératives et le mutualisme.

Ekkehart Schlicht, (2004),
"Social Evolution,
Corporate Culture, and
Exploitation",
*Journal of Institutional
and Theoretical
Economics*, n 160, p. 241

Conclusion

- ▶ Pour améliorer le « vivre ensemble » entendu comme le développement des échanges dans les trois dimensions évoquées (marchand, non marchand, relationnel), il faudrait promouvoir un nouveau libéralisme classique qui en revienne à un véritable projet émancipateur.
- ▶ Pour concevoir un tel projet il paraît nécessaire de revoir en profondeur la pensée économique contemporaine qui est beaucoup trop focalisée sur les mécanismes de marché (Cayla 2018).